



Une centaine de Chinois au cœur du vignoble

LINDA DOUIFI

Le 28 juin, le domaine de Courtiliac passait sous bannière chinoise. Montant de la transaction : 3 millions d'euros. Un investissement réalisé par la filiale Daohe Wines, du groupe Joyman, Daohe et Yongyu. Un vaste empire de 10 000 employés, basé à Guangzhou, à la tête duquel trône Zhou Xijian, 41 ans. L'homme d'affaires chinois visitait justement sa dernière acquisition hier, sous un radieux soleil d'automne. À ses côtés, une centaine de ses compatriotes, essentiellement des partenaires et distributeurs. Mais aussi quelques salariés cadres de sa filiale Daohe Wines.

Pour l'occasion, Zhou Xijian avait sorti le grand jeu. Repas au restaurant du château La Dominique et à l'Hostellerie de Plaisance à Saint-Émilion, démonstration de joutes médiévales à l'arrivée au domaine, visite de l'exploitation et dégustation au chai. Rien n'a été laissé au hasard. Derrière ses indébouillonnables lunettes teintées d'orange, l'investisseur semblait ravi de sa virée au cœur du vignoble.

Intéressé par l'œnotourisme

Au milieu de la visite, Zhou Xijian prend néanmoins le temps d'accorder quelques minutes à la presse. L'occasion d'en apprendre un peu plus sur lui et son groupe. Et même sur ses trois groupes. Yongyu est ainsi spécialisé dans la finance. Joyman dans le secteur des produits de santé et de bien-être. Quant à Daohe, il dispose d'entreprises aussi bien dans la production de cinéma que dans le transport aérien, Internet, l'agriculture ou encore le sport (comme dans Les 24 heures du Mans). Concernant Courteillac, le financier explique avoir été séduit par l'ensemble : le site, l'histoire, la culture,

l'environnement et la qualité du vin. " Il y a de plus en plus de Chinois qui aiment le vin, notamment le vin de Bordeaux. Le but, en emmenant 100 personnes, c'est de leur faire découvrir et qu'ils en parlent de retour en Chine. "

" C'est juste un premier investissement dans le milieu du vin, indique-t-il en chinois. L'objectif, c'est d'acheter d'autres domaines. " Mais pas un mot sur ceux qu'il a déjà visités. Et il ne compte pas s'arrêter au Bordelais. Il envisage même d'en acheter dans d'autres pays. Zhou Xijian se dit clairement intéressé par l'œnotourisme. Il devrait investir près d'1 million d'euros à Courtiliac pour ravalier certains bâtiments et pourquoi pas installer une ou deux chambres pour y loger des négociants et partenaires. Avec toujours un objectif : promouvoir son vin.

Actuellement, le domaine de 28 hectares, dont 22 de vignes, produit quelque 150 000 bouteilles, dont environ 130 000 partent à l'export. Mais aucune ne s'envole pour la Chine, un énorme marché à conquérir. " On nous demande déjà ce que l'on peut fournir ", explique Emma-Xin Le Bal, la directrice de la propriété Courtiliac. Elle devrait ainsi se vendre pour la première fois dans l'Empire du milieu courant 2017.